

DES ERREURS QUI COUTENT CHER.

Chaque jour l'on voit commettre des erreurs que l'expérience d'autrui aurait cependant dû empêcher.

Il y a, par exemple, le cas de l'imprudent qui met en joue et tue ou blesse gravement " parce qu'il ne savait pas que le fusil était chargé", ou bien celui du maladroit qui, tentant une fuite de gaz, se met à la recherche à l'aide d'une lumière et provoque ainsi une explosion dont il est la première victime.

N'y a-t-il pas aussi une quantité de gens dans votre maison, peut-être, qui s'imaginent pouvoir se bien porter, même quand ils n'ont pas de sang et quand ils ne peuvent pas digérer leur nourriture, se traînent lamentablement en se plaignant de maux de reins, de maux de dos, de bourdonnements et d'étourdissements?

Et pourtant, on ne peut s'assurer une bonne santé qu'à l'aide d'une nourriture convenablement digérée, d'un sang riche et vif circulant librement et activement.

Mais ces erreurs, dans des cas d'affections légères, peuvent être simplement des retards de guérison; elles prennent une importance capitale quand il s'agit de maladies sérieuses.

Les deux maladies les plus sérieuses dont une femme puisse être atteinte sont: le beau mal et le retour de l'âge.

Aussitôt qu'elle se sent atteinte de l'une ou de l'autre de ces affections, il n'y a pas de temps à perdre et il faut prendre le vrai remède, le bon remède, sans quoi on ne sait pas combien de temps on peut traîner et quelle désorganisation complète peut se produire dans le système, désorganisation qu'il faudra ensuite des mois pour faire disparaître.

Toutes les femmes savent ce que c'est que le beau mal ou métrite. La malade ne se plaint pas d'une maladie déterminée. Mais elle souffre sans cesse de maux d'estomac, de pesanteur dans le ventre, de malaises de toute nature. Elle ne peut monter d'escaliers ou marcher un peu longtemps sans aggraver ces troubles. Ses époques sont très douloureuses et la tiennent au lit deux ou trois jours. Sa mine est pâle, son corps s'anémie, peu à peu toute gaieté, tout entrain disparaît. Enfin les douleurs abdominales, les pertes blanches deviennent intolérables, exaspèrent le système nerveux et aigrissent le caractère. Voilà le beau mal ou la métrite causée trop souvent par des couches répétées qui n'ont pas été suivies du repos nécessaire.

Quand au retour d'âge, cet état non moins grave dans lequel tombe la femme aux environs de la cinquantaine, ses effets n'en sont pas moins funestes sur l'organisme qui s'épuise, sur la force qui s'abat, sur le caractère qui s'aigrit.

Aussitôt qu'une femme se sent atteinte de métrite ou ressent les effets du retour d'âge, elle n'a pas à essayer autre chose, elle n'a qu'à prendre les Pilules

Rouges, le remède souverain pour les femmes qui souffrent.

Les Pilules Rouges font non-seulement disparaître la maladie, mais elles ramènent le charme, la gaieté, la vie, cet apanage de la femme.

Les cures accomplies sont si nombreuses et si merveilleuses que la renommée de ces Pilules est universelle et la confiance que les femmes déposent dans leur efficacité est légitime.

On peut lire les témoignages suivants de femmes guéries par les Pilules Rouges:

Après avoir déjà pris des Pilules Rouges qui m'avaient autrefois guérie du beau mal dont j'avais longtemps souffert, je me suis trouvée aux prises avec le retour de l'âge qui m'avait complètement anéanti, terrassée. J'étais devenue incapable de rien faire et tout le monde croyait que j'allais mourir.

J'ai eu encore recours aux Pilules Rouges qui m'avaient fait tant de bien autrefois. Dès les premières boîtes je me suis sentie soulagée, la faiblesse m'avait abandonnée, l'appétit m'a repris et les forces sont revenues. Grâce à cet excellent remède, j'ai pu me remettre au travail et tout malaise a disparu. Maintenant je suis très bien et je travaille comme deux personnes ordinaires. Cette force et cette santé, je les dois aux Pilules Rouges et je le proclame bien haut.

Dame ALEXIS FORTIN, Normandin, Lac St-Jean, Qué.

Lorsque je me suis mariée je n'étais pas forte; la famille est venue ensuite et m'a beaucoup épuisée. J'ai souffert de la constipation qui fut la cause du mauvais fonctionnement de mon estomac. Durant un an, ma digestion fut si mauvaise que j'avais mal partout; deux ou trois fois par semaine, j'avais des maux de tête affreux et j'étais tout à coup prise de faiblesse de cœur. J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont prescrit les Pilules Rouges et m'ont donné beaucoup de conseils. Ma santé devint très bonne en peu de temps. J'avais auparavant essayé beaucoup de remèdes et je n'aurais jamais pu continuer à travailler sans les bons effets des Pilules Rouges.

Mme ROMUALD GENEST, Beckler Hill, Barre, Vt.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.



Mme Romuald Genest, Barre, Vt.

que passé l'heure du lever fixé par la maman, il est très mauvais de rester au lit.

Le diable ment. Savez-vous à quoi cela mène de faire le paresseux le matin? Elle fait faire deux choses: désobéir à ses parents et manquer sa journée.

Il est 7 heures. La maman arrive: "Lève-toi, mon petit, il est l'heure!"

Oh! oh! oh!... trois gros soupirs, trois baillements et on se renfonce...

A 7 heures et demie— "Mon enfant, dépêche-toi, tu n'auras pas le temps de t'habiller, de te laver, de faire ta prière, de déjeuner, de repasser tes leçons."

—Oh! oh! oh!... six gros soupirs, six baillements et front!... un plongeon sous les couvertures.

A 8 heures moins cinq. La maman se fâche. Et Monsieur ou Mademoiselle se lève en grommant, en pleurant de fort mauvaise humeur. De toilette? Point. De leçon? Point. De prière? Point. Journée manquée.

Allons, mes petits, quand il sera sept heures, au premier coup de l'horloge: houp! houp! à bas! bon signe de croix! "Jésus, je vous aime. Jésus, je vous donne mon cœur!"

Habillez vous vite, et vite, à genoux, joignez les mains et faites une bonne prière.

Et puis imitez les petits oiseaux qui sont déjà à chanter et à travailler, dites adieu à votre petit nid et courez où le Bon Dieu vous appelle. Chanteclair.

POUR VIVRE HEUREUX

Un vieux docteur écrivait à son fils, lui donnait les conseils suivants:

"Marche deux heures par jour. Dors sept heures toutes les nuits. Lève-toi dès que tu t'éveilles.

Travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à ta faim, et toujours lentement. Ne bois qu'à ta soif. Ne parle que lorsqu'il le faut et ne dis que la minorité de ce que tu penses. N'écris que ce que tu peux signer. Ne fais que ce que tu peux dire.

N'oublie jamais que les autres compteront sur toi, mais tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il vaut; c'est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître."

UN FIANCE

Quiconque serait admis à visiter le jardin d'un horticulteur, n'en sortirait probablement pas sans emporter une fleur choisie entre mille.

Ainsi fait le fiancé. D'un regard il parcourt le "vaste jardin" où s'épanouissent les fleurs de la jeunesse chrétienne.

Sans hésiter il cueille sa fiancée. Leurs âmes sont bientôt comprises; elle est pour lui, et il est pour elle.

La bénédiction nuptiale sanctifiera leur alliance et ils seront unis pour la vie; leur cœur battra en l'unisson; ils partageront les peines inhérentes à la vie de famille, mais ils en goûteront aussi les joies; elles seront grandes et nombreuses ces joies, car Dieu les multiplie au foyer conjugal où son saint nom est connu.

Or' où sera-t-il mieux adoré que dans une alliance née de parents profondément chrétiens? Ils rivaliseront de zèle pour faire de leur intérieur, un sanctuaire digne de Dieu.

Un grand homme dit: "C'est sur les genoux d'une mère chrétienne que se forme ce qu'il y a de meilleur au monde—un honnête homme, une honnête femme."

LA MODE EN 1780

Vous le savez ce que les élégantes portaient, il y a cent et trente ans? Voici la description d'une robe portée par la célèbre actrice Duthé:

Robe "soupirs étouffés," ornée de "regrets superflus," au milieu d'un point de "candeur parfaite," (c'était vraiment de mise pour la Duthé)—garnie de "plaintes indécrites," de ruban en "attentions marquées," des souliers "cheveux de la reine" brodés en diamants en "coups perdus" et les "venez y voir" en émeraudes; frisés en "sentiments soutenus," avec un bonnet de "conquête assurée" garni de "plumes volages" et de rubans "d'œil abattu," un "chat" sur le col, couleur de queue nou-

vement arrivée, sur les épaules une "Médicis" montée en "bien-séance" et un manchon "d'agitation sentimentale" (?)

UNE PETITE HISTOIRE

Une jeune femme, mariée seulement depuis quelques mois, eut un beau matin une vive altercation avec sa cuisinière. Celle-ci, dans sa colère, détache son tablier, laisse là son déjeuner et prend la parole.

La jeune femme resta fort embarrassée; mais son mari de lui dire ne te troubles pas pour si peu, fais moi cuire un steak et donne moi une tasse de café; cela me suffira pour déjeuner. Or la jeune femme dut avouer à sa grande confusion qu'elle ne savait comment s'y prendre.

Ah! tu ne sais pas cuire un steak ni préparer une tasse de café, reprit le mari. Eh bien! ma petite femme il n'y a qu'une chose à faire.... Retourne chez ta mère et demande lui de t'apprendre ces choses là. En attendant je me mettrai en pension et quand tu sauras faire la cuisine, nous reprendrons la vie commune.

Qui fut dit, fut fait. La jeune femme revint chez sa mère. Elle avait plusieurs soeurs en âge de prendre mari. Dès qu'elles apprirent l'aventure de leur sœur aînée aussitôt les voilà de se retrousser les manches et de se mettre à cuisiner du matin au soir... Avis aux mères qui ne voudraient pas avoir la même contrariété, et surtout avis aux jeunes qui ne voudraient pas ressembler à ce modèle, peu recommandable aux jeunes prétendants.

Un merger de plusieurs millions regardera les compagnies d'électricité

Les compagnies d'électricité, de gaz et de tramways du Dominion, de la province de la Nouvelle-Ecosse à celle de la Colombie Anglaise seront fusionnées dans quelques mois et c'est un merger de plusieurs millions qui les régira.

La nouvelle n'a rien de surprenant à Montréal pour les gens de la finance mais elle surprendra sans aucun doute ceux qui croient qu'il est impossible de fusionner toutes les compagnies du Canada.

Les grands financiers qui sont à la tête de cette gigantesque entreprise sont déjà considérablement intéressés dans plusieurs compagnies et ils ont le contrôle de plusieurs autres.

Les principaux organisateurs de ce merger sont déjà à la tête de la compagnie des tramways de Montréal, ils ont le contrôle du Canadian Light, Heat & Power et pourront facilement, paraît-il, avoir le contrôle de la Montréal, Light & Power. Ils auront facilement aussi le contrôle du Québec Light, Heat & Power et viennent d'obtenir des chartes pour des merger à Winnipeg et à Halifax.

Le merger de Winnipeg est de cinq millions, celui de Halifax leur assure le contrôle de toutes les compagnies importantes ou non de la province de la Nouvelle Ecosse. Dans l'opinion de gens qui s'y connaissent, les compagnies seraient mieux administrées s'il n'y avait qu'une seule tête car alors le service serait aussi bon à Québec qu'à Montréal à Toronto qu'à Winnipeg ainsi de suite de St Jean à Vancouver.



Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1.00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL Tignish, Ile du P. E.

Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Avez toujours vos bâtiments bien assurés.

Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT Tignish, P. E. I.

BERNARD HOTEL

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.

Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE

AUBIN E. ARSENAULT

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT?

qui ne fait rien, on qui vous rapporte moins de 8% d'intérêt.

Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypothèques garanties et enregistrées rapportant 8% net aux prêteurs.

Ecrivez-IMPÉRIAL AGENCIES P. O. Box 564, Edmonton, Alta.

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.

Médecin—Chirurgien

TIGNISH. ILE DU P.

P. C. MURPHY, M.D.,

Médecin—Chirurgien

TIGNISH. ILE DU P. E.

AVIS.

Monsieur A. E. Arsenault, avocat, Summerside, désire annoncer qu'il sera à son bureau le lundi de chaque semaine durant la session de la chambre législative.

UNE ASSOCIATION AVANTAGEUSE

Un père, pour encourager sa jeune fille, âgée de 20 ans, à acheter une rente du Gouvernement Canadien, qui lui assurait un revenu annuel de \$300 toute sa vie durant, à l'âge de 55 ans, offrit de lui fournir \$25 par an dans ce but, si elle voulait payer sur son propre gain, le reste de la prime annuelle nécessaire pour acheter cette rente. La jeune fille accepta aussitôt cette offre, comprenant combien était petite la somme qu'il lui fallait donner. Elle trouva qu'en épargnant \$2.27 par mois, en sus des \$25 (soit \$2.09 par mois) fournis par son père, non seulement elle aurait la rente de \$300, mais encore que celle-ci lui serait payée, de toute façon, pendant 10 ans, de sorte que si elle mourait avant que ces dix ans fussent expirés, la rente continuerait à être servie à telle personne qu'elle désignerait. Elle était donc sûre, par là, d'un remboursement absolument certain de \$3,000, et de plus, comme on vient de le dire, elle savait que si elle vivait au delà des dix ans, la rente lui serait continuée toute sa vie durant. En supposant qu'elle mourut avant 55 ans, tout ce qu'elle aurait payé reviendrait à ses héritiers, avec intérêt composé à 3%. C'est certainement là un placement très avantageux, et les autres pères et mères désireux de donner un si bon exemple à leurs enfants de tout âge, pourront obtenir des renseignements et se procurer, en les de-

mandant à leur Maître de Poste, ou en écrivant directement au Secrétaire des Viagers, à Ottawa, à qui les lettres parviennent sans affranchissement.

LA RESURRECTION

L'historien futur, en face de résultats qu'on entrevoit déjà, s'étonnera qu'il ait fallu tant de temps pour démontrer des vérités évidentes et que tant d'affirmations aient dû être redites si souvent. On est maintes fois, revenu à la charge, pour persuader aux Acadiens d'abandonner la partie, quand les faits, avec une inlassable ironie, démentaient pronostics pessimistes et déjouaient les menées sourdes et occultes.

Dans le Nouveau-Brunswick, les Acadiens devaient disparaître; rien n'avait été négligé pour parvenir au but, rien, sauf de consulter les Acadiens qui avaient sans doute voix au chapitre.

La grande rafale qui emporta la population acadienne sur toutes les rives de l'Atlantique, souffla avec une violence inouïe, sur les établissements acadiens du Nouveau-Brunswick.

En 1749, les postes de Shédiac, du Golfe, de la baie des Chaleurs et de la rivière St-Jean comptaient environ 1.000 habitants; à la veille "du grand dérangements" ce nombre s'élevait à 4.300 et le lendemain à 4.700, d'où l'on voit qu'un certain nombre d'Acadiens de la Péninsule vivrent chercheurs refuge sur les rivages de l'isthme. Mais ils ne perdirent rien pour attendre. Ils furent pourchassés un peu plus

taré. Les chiffres suivants donnent une idée des assauts que les Acadiens subirent. En 1756, on en comptait 6.000 et deux ans plus tard, en 1758, leur nombre descendait à 2.300. Ce n'est qu'en 1765 qu'ils commencèrent à respirer, et qu'au nombre de 6.250, ils se prirent à vivre. Les Turcs ont décimé les Arméniens, mais ils ne parvinrent pas à les anéantir. De même, les Acadiens du Nouveau-Brunswick portaient en eux un germe d'immortalité qui bravait le mauvais vouloir.

Deux circonstances nouvelles leur firent à ce moment, leur existence plus précaire, la venue des "loyalistes" au nombre de 40.000, et la création d'une nouvelle province, le Nouveau-Brunswick, un démembrement de Québec. On comptait par l'isolement, les noyer d'abord, avant de diriger l'assaut contre les Canadiens français, établis solidement dans Québec.

ALLEZ! HOUP!

Le diable a dit, paraît-il, chers petits enfants.

Au lit bien chaud tu resteras. Tous les matins fort longuement! Voilà qui vous ira. Car vous pensez qu'il fait bien bon dans un petit lit bien chaud, en été quand le soleil commence à égayer la chambre, et que n'ayant plus besoin de dormir on peut jouir à son aise des douceurs du repos, et aussi en hiver, quand il fait froid dehors, qu'il vente, qu'il neige!...

Je ne pense ni comme vous ni comme le diable, et je suis d'avis